

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bo, ch. 12 v. 37 à 51

Thème : Fin de l'exil - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: « Par tes sangs tu vivras »



Le texte étudié

ספר שמות פרק יב' לז'- נא'

(לז) ויסעו בני ישראל מרעמסס סלתה כשש מאות אלף רגלי הגברים לבד מטף: (לח) וגם ערב רב עלה אתם וצאן ובקר מקנה כבד מאד: (לט) ויאפו את הבצק אשר הוציאו ממצרים עגת מצות כי לא חמץ כי גרשו ממצרים ולא יכלו להתמהמה וגם צדה לא עשו להם: (מ) ומושב בני ישראל אשר ישבו במצרים שלשים שנה וארבע מאות שנה: (מא) ויהי מקץ שלשים שנה וארבע מאות שנה ויהי בעצם היום הזה יצאו כל צבאות יהוה מארץ מצרים: (מב) ליל שמרים הוא ליהוה להוציאם מארץ מצרים הוא הלילה הזה ליהוה שמרים לכל בני ישראל לדרתם: (מג) ויאמר יהוה אל משה ואהרן זאת חקת הפסח כל בן נכר לא יאכל בו: (מד) וכל עבד איש מקנת כסף ומלתה אתו אז יאכל בו: (מה) תושב ושכיר לא יאכל בו: (מו) בבית אחד יאכל לא תוציא מן הבית מן הבשר חוצה ועצם לא תשבירו בו: (מז) כל עדת ישראל יעשו אתו: (מח) וכי יגור אתך גר ועשה פסח ליהוה המול לו כל זכר ואז יקרב לעשתו והיה כאזרח הארץ וכל ערל לא יאכל בו: (מט) תורה אחת יהיה לאזרח ולגר הגר בתוכם: (נ) ויעשו כל בני ישראל כאשר צוה ה' את משה ואת אהרן כן עשו: (נא) ויהי בעצם היום הזה הוציא יהוה את בני ישראל מארץ מצרים על צבאתם:



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 12 v. 37 à v.](#)
[51 \(Sמות - Chemot\)](#)

Exode 12, 37-51

³⁷ Les enfants d'Israël partirent de Ramsès, dans la direction de Soukkoth; environ six cent mille voyageurs, hommes faits, sans compter les enfants. ³⁸ De plus, une tourbe nombreuse les avait suivis, ainsi que du menu et du gros bétail en troupeaux très considérables. ³⁹ Ils firent, de la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, des gâteaux azymes, car elle n'avait pas fermenté parce que, repoussés de l'Égypte, ils n'avaient pu attendre et ne s'étaient pas munis d'autres provisions. ⁴⁰ Or, le séjour des Israélites, depuis qu'ils s'établirent dans l'Égypte, avait été de quatre cent trente ans. ⁴¹ Et ce fut au bout de quatre cent trente ans, précisément le même jour, que toutes les milices du Seigneur sortirent du pays d'Égypte. ⁴² C'était la Nuit prédestinée par l'Éternel, pour leur sortie du pays d'Égypte; c'est cette même nuit instituée par le Seigneur, comme prédestinée à toutes les générations des enfants d'Israël. ⁴³ L'Éternel dit à Moïse et à Aaron: "Ceci est la règle de l'agneau pascal. Nul étranger n'en mangera. ⁴⁴ Quant à l'esclave acheté à prix d'argent, circoncis-le, alors il pourra en manger. ⁴⁵ L'habitant et le mercenaire étrangers n'en mangeront point. ⁴⁶ Il sera consommé dans une même maison, tu ne transporteras rien de sa chair au dehors et vous n'en rompez pas un seul os. ⁴⁷ Toute la communauté d'Israël doit y prendre part. ⁴⁸ Si un étranger, habite avec toi et veut célébrer la pâque du Seigneur, que tout mâle qui lui appartient soit circoncis, il sera alors admis à la célébrer et deviendra l'égal de l'indigène; mais nul incirconcis n'en mangera. ⁴⁹ Une seule et même loi régira l'indigène et l'étranger demeurant au milieu de vous." ⁵⁰ Tous les Israélites obéirent: comme l'Éternel l'avait prescrit à Moïse et à Aaron, ainsi firent-ils. ⁵¹ Or, ce fut ce jour-là même que l'Éternel fit sortir les Israélites du pays d'Égypte, selon leurs légions.



L'hébreu dans le texte

v.37: וַיִּסְעוּ; partirent (voyagèrent, se mirent en route).

Quelle est la racine de ce verbe?

R. Abraham Ibn-Ezra fait une remarque intéressante à ce sujet, probablement basée sur le mot (presque) identique dans Berechit 35, 5 וַיִּסְעוּ – où l'on voit que le same'h porte un daguech (cf. aussi Chemot 14, 19); mais ici?

היה הסמך ראוי להדגש בהתבלע הנו"ן. כמו ויגשו. ויתנו. אולי בא כן להקל על הלשון

Le same'h aurait du porter un daguech, puisque le noun a disparu; comme dans וַיִּגְשׁוּ (Berechit 19, 9); ou dans וַיִּתְּנוּ אֶל יַעֲקֹב אֶת כָּל אֱלֹהֵי הַנֶּכֶר (id. 35, 4). Mais peut-être est-ce plus facile à prononcer...

Faisons le point: ce verbe fait partie de la catégorie (très nombreuse) des verbes irréguliers appelés פ"נ, c'est-à-dire dont la première lettre, qui est un noun, tombe, à la conjugaison. En effet, "verbe" se dit en hébreu שם הפעל, littéralement, "nom d'action"; et ce dernier mot est pris comme générique: פ représente donc la première lettre d'un verbe.

Quoi qu'il en soit, lorsqu'une lettre tombe à la conjugaison, elle est généralement signalée par un daguech dans la lettre qui suit, comme pour les racines des mots cités: נגש ou נתנ. D'où l'étonnement d'Ibn-Ezra.

v.39: וְלֹא יָכְלוּ לְהִתְמַהֵמָה; ils n'avaient pu attendre.

Cette curieuse racine de 4 lettres (מהמה; comme beaucoup d'autres qui sont des doublets, par exemple קרקר, טלטל, סלסל, etc.) est ici au hitpaël = forme pronominale.

Elle apparaît encore dans le verset des Psaumes (119, 60)

תהילים קיט' ס'

[Psaumes 119,60](#)

חֲשֵׁתִי וְלֹא הִתְמַהֵמָתִי לְשָׁמֵר מִצְוֹתֶיךָ:

Psaume 119, 60

Je me suis empressé, sans perdre un moment, d'observer tes commandements.

Mais surtout dans le magnifique verset du prophète Habacuc (2, 3):

תהילים ב' ג'

['Habacuc 2,3](#)

כִּי עוֹד חֲזוֹן לְמוֹעֵד וְיִפַּח לִקְצֵן וְלֹא יִכְזָב אִם יִתְמַהֵמָה חֲכֵה לוֹ כִּי בָא יבֹא לֹא אַחֲרָ:

'Habacouc 2, 3

Car encore que cette vision ne doive s'accomplir qu'au temps fixé, elle se hâte vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle diffère, attends-la avec confiance, car certes elle se réalisera sans trop tarder.

Le Metsoudot Tsion explique ici que ce mot est synonyme de התעכב = retarder.

Et si cette signification ressemble par trop au verbe אַחֲרָ de la fin du verset, le Malbim éclaircit la différence, mettant en évidence une sorte de contradiction puisqu'"elle diffère"... "sans trop tarder"!?

מצודות ציון

יש מאחר ובלתי מתמהמה, כמו אם נקבע הזמן על שעה אחת והוא בא לשתי שעות, ויש מתמהמה ובלתי מתאחר, אם נקבע הזמן לאלף שנה ובא בעתה

Metsoudot Tsion

Il est possible que la chose tarde, sans différer; par exemple, si on a fixé à telle heure, et qu'il arrive une heure après.

Et il est possible qu'elle diffère, sans qu'elle tarde; si par exemple, son temps est dans mille ans, et qu'elle vienne en son temps.

Rappelons que ce verset est à la base de cet acte de foi, figurant d'ailleurs dans les sidourim achkenazes, et chanté par tous avec confiance:

אָנִי מֵאֲמִין בְּאַמוּנָה שְׁלֵמָה בְּבִיאַת הַמָּשִׁיחַ וְאֶף עַל פִּי שְׂיִתְמַהֵמָה
עִם כָּל זֶה אֶחְכְּהָ לוֹ בְּכָל יוֹם שְׂיִבּוֹא

**Analyse thématique****UNE NUIT PREDESTINEE**

Sur le verset 37 - Les enfants d'Israël partirent de Ramsès – le Hezkouni écrit:

חיזקוני

נתקבצו כולם שם שזה היה מקום שעבודם ומשם יצאו
חפשים.

Hizkouni

Ils se rassemblèrent tous là-bas, car là était le lieu où ils furent asservis, et de là même commença la route de l'affranchissement. . .

Ce dont il s'agit maintenant, ce n'est pas uniquement de se libérer du joug de l'Egypte; c'est de transformer la servitude elle-même en liberté authentique!

Et cela débute cette nuit-là, "la Nuit prédestinée par l'Éternel " (v. 42).

Metsoudot Tsion

'Hizkouni

Leil chimourim – cette expression, que nous connaissons de la soirée du Seder, a son origine dans notre verset. Rachbam, petit-fils de Rachi, nous rappelle, à ce propos, que le verbe שמר a aussi, dans la Bible, le sens de "attendre"; et c'est pourquoi Rachi donne, pour la première occurrence de l'expression étudiée:

רש"י

ליל שמרים - שהיה הקב"ה שומר ומצפה לו לקיים הבטחתו
להוציאם מארץ מצרים:

Rachi

Dieu attendait l'occasion de pouvoir réaliser sa promesse de les faire sortir d'Egypte.

Mais pourquoi répéter ensuite "c'est cette même nuit [...] prédestinée à toutes les générations des enfants d'Israël"?

Remarquons que la première fois, il est dit ליל שמרים הוא ליהוה; tandis que la seconde nous apprend que cette nuit est שמרים לכל בני ישראל לדרתם. Et du fait que la référence est aux "enfants d'Israël", et pour "toutes les générations", Rachi doit ici orienter différemment son commentaire, notant:

רש"י

שמרים לכל בני ישראל לדרתם - משומר ובא מן המזיקין כענין
שנא' ולא יתן המשחית וגו':

Rachi

(Une nuit) qui ne cessera d'être préservée des forces nuisibles, ainsi qu'il est mentionné (v. 23) "il ne permettra pas au fléau d'entrer..."

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Dans le même sens, le Or HaHaïm évoque les points de repère principaux, à travers les générations, de cette nuit exceptionnelle:

אור החיים

ליל שמורים וגו' יכוין הכתוב לרמוז ה' נסים מופלאים שזמנם לילה זו א) בימי אברהם כשהכה את ארבעה מלכים וחלק עליהם לילה (בראשית יד טו) ב) ביציאת מצרים דכתיב (לעיל פסוק כט) ויהי בחצי הלילה ג) בימי חזקיה כשהכה גבריאל מחנה סנחריב דכתיב (מ"ב יט לה) ויהי בלילה ההוא ד) בימי מרדכי ואסתר בלילה ההוא נדדה שנת המלך (אסתר ו א) ה) גאולה העתידה

Or Ha'haim

Le verset indique 5 miracles prodigieux, dont le temps d'apparition correspond à cette nuit-là: a) Lorsque Abraham vint à bout des 4 rois, qu'il avait poursuivi toute la nuit (Berechit 14, 15); b) A la sortie d'Egypte, où il est écrit "Or, au milieu de la nuit, le Seigneur fit périr. . ." (Chemot 12, 29); c) Au temps du roi Ezechias, lorsque l'ange Gabriel frappa le camp de Sennachérib "Cette même nuit" (Rois II 19, 35); d) A l'époque de Morde'haï et Esther: "Cette même nuit, comme le sommeil fuyait le roi. . ." (Esther 6, 1); e) enfin, lors de la Délivrance ultime. . .

Or Ha'haim

R. Haïm Ben-Attar:
Marrakech 1696 -
Jérusalem 1743

Nous avons déjà noté l'importance de la notion de ze'her (cf. notre étude sur "Le Pessah des générations futures"§b), qui indique une valeur spirituelle, qui ne s'est pas entièrement accomplie dans l'histoire, à sa première apparition; elle se retrouvera donc dans des circonstances historiques diverses, jusqu'à sa réalisation intégrale.

Quoi qu'il en soit, cette tradition d'une nuit "protégée", se retrouve dans un minhag adopté par la plupart des communautés, achkenazes et sépharades. Lors du Seder de Pessah, après le repas et la 3^e coupe de vin, et avant d'ouvrir la seconde partie du Hallel,

שולחן ערוך

יש לומר שפוך חמתך וכו' קודם לא לנו - ולפתוח הפתח, כדי
לזכור שהוא ליל שמורים ובזכות אמונה זו יבא משיח וישפוך
חמתו על המכחשים בה'

Choul'han Arou'h, Hagahot Rema, §480.

On dira les versets des Psaumes (79, 6-7) "Répands ta colère sur les peuples qui ne te connaissent point, sur les empires qui n'invoquent pas ton nom! Car ils ont dévoré Jacob et fait une ruine de sa demeure" – avant de commencer "Non pour nous. . ." (id. 115, 1). De plus, on ouvrira la porte d'entrée, afin de se rappeler du caractère de protection de cette nuit; et le mérite de cet acte de confiance ouvrira la porte au Messie, et répandra la colère divine sur ceux qui Le méprisent!

Choul'han arou'h,
Hagahot Rema,
§480

Ces allusions à la Rédemption finale trouvent une expression remarquable dans ce midrach très riche, tiré des Pirké de R. Eliezer (chap. 29) - attribué à R. Eliezer ben Horkenos – et qui décrit le parallèle entre celle-ci et la Gueoula d'Egypte:

פרקי דרבי אליעזר

בני יעקב נמולו ומלו לבניהם והנחילוה לחק עולם עד שעמד פרעה וגזר עליהם גזירות קשות ומנע מהם ברית מילה וביום שיצאו ישראל ממצרים נמולו כל העם מקטון ועד גדול שנ' כי מולים היו והיו ישראל לוקחין דם מילה ודם פסח ונותנין על משקוף בתיהם ונתמלא הקב"ה רחמים על ישראל שנ' ואעבור עליך ואראך מתבוססת בדמך בדמך לא כתיב אלא בדמך בשני דמים דם ברית מילה ודם פסח ואומר לך בדמך חיי

ר' אליעזר אומ' וכי מה ראה הכתוב שני פעמים בדמך חיי אלא אמ' הב"ה בזכות דם ברית מילה ובזכות דם פסח נגאלו ממצרים ובזכות דם ברית מילה ובזכות דם פסח אתם עתידים להגאל בסוף מלכות רביעי לכך נאמ' ואומר לך בדמך חיי. . .

Pirké deRabbi Eliezer, ch. 29

Les fils de Jacob étaient circoncis, et circoncirent leurs fils. Ainsi la mitsva fut-elle transmise comme une loi perpétuelle – jusqu'à ce que Pharaon ne vienne promulguer ses décrets, et interdire la mila. Lorsque les Hébreux purent sortir d'Egypte, tout le peuple fut circoncis, ainsi qu'il est dit (Josué 5, 5): "Toute cette population affranchie avait subi la circoncision". Les Israélites prirent le sang de la mila et le sang du sacrifice pascal, et en aspergèrent le linteau de leurs maisons. . . Dieu en manifesta une grande miséricorde à leur égard, comme il est écrit (Ezéchiel 16, 6): "Mais je passai auprès de toi, je te vis souillée dans ton sang, et je te dis: "Par tes sangs, tu vivras! " - et je te dis: "Par tes sangs, tu vivras! "

tes sangs – et non ton sang; le sang de la mila et celui du sacrifice pascal. . .

R. Eliezer disait: et pourquoi est-il écrit deux fois "Par tes sangs, tu vivras"? Dieu a proclamé: c'est par le mérite des sangs de la mila et du korban pessah qu'ils furent sauvés de l'Egypte; et c'est par ce même mérite qu'ils verront la Délivrance, au terme du 4e exil – pour cela il est écrit une deuxième fois "Par tes sangs, etc."

Il semble bien que jusqu'à présent, nous n'avions qu'une compréhension très superficielle de la sortie d'Egypte, comme aussi de la signification de notre Délivrance ultime. Jusqu'à présent, durant les 9 premières plaies, les Hébreux assistaient aux coups pleuvant sur l'empire de Mitsraïm, et à la discrimination salvatrice voulue par HaChem, sans avoir à faire preuve d'aucune initiative de leur part. Ce n'est qu'à la plaie des premiers-nés, qu'ils sont tenus de prouver quelque chose, faute de quoi, ils ne pourront sortir.

Quel est donc le secret des "sangs de la mila et du sacrifice pascal"? Quelle preuve est à faire, et en quoi concerne-t-elle toutes les périodes de Gueoula, jusqu'à nos jours?

PESSAH ET MILA: DENOMINATEURS COMMUNS ET FACTEURS SPECIFIQUES

Il s'avère que ces deux mitsvot ont plus d'une chose en commun; et que c'est certainement la raison pour laquelle lorsque Dieu vit que les Hébreux "n'avaient pas de

commandements à pratiquer pour mériter la Délivrance, il leur ordonna ces deux mitsvot – le sang de l'agneau pascal, et celui de la circoncision, qu'ils pratiquèrent effectivement cette nuit là"(Rachi Chemot 12, 6).

1) Sur notre verset 47, R. Abraham Ibn-Ezra oriente notre recherche:

אבן עזרא

וכאשר חפשתי בתורה מצאתי שלשה ועשרים כריתות
האמורים בתורה כולם הם במצות לא תעשה. אבל במצות
עשה לא מצאתי רק הפסח לבדו והמילה

Ibn Ezra

Or, ayant cherché dans toute la Tora, j'y ai trouvé 23 fautes passibles de karê; et toutes, concernent la transgression de lois négatives ou interdictions. Mais de commandements positifs, sanctionnés pareillement, je n'ai trouvé que la négligence du korban pessa'h ou de la mila.

La michna de Keritot 1, 1 mentionne pourtant 36 fautes, sanctionnées par cette punition particulièrement grave, car elle détaille (plus que ne le fait Ibn-Ezra, semble-t-il), les relations sexuelles interdites; mais elle conclut, comme il le notera, lui aussi, dans son commentaire: הַפֶּסַח וְהַמִּלָּה בְּמִצְוֹת עֲשֵׂה - et pour les commandements positifs, pessah et mila.

Et le Choul'han Arou'h (Yore Deah 261) donne, à son tour, la sanction de celui qui néglige la brit-mila:

שולחן ערוך

אם לא מל האב את בנו, חייבים ב"ד למולו. ואם לא מלוהו
ב"ד, חייב הוא, כשיגדיל, למול את עצמו. ואם לא מל, חייב
כרת.

Choul'han Arou'h, Yore Dea 261

Si le père n'a pas circoncis son fils, il incombe au beit-din de le faire. Et si eux-mêmes ne l'ont pas effectué, il sera tenu lui-même, lorsqu'il aura grandi, de se faire circoncire. Et s'il s'en abstient, il est passible de karê.

Abraham ibn Ezra

(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

Choul'han arou'h, Yore Deah 261

Au-delà de la hala'ha, la gravité particulière de ces deux mitsvot 'asseh provient également de la dimension de messirout nefech qu'elles impliquent: don de soi, esprit de sacrifice, et confiance absolue dans le Maître du monde, sont les vertus nécessaires - tant pour "l'alliance gravée dans notre chair" (Birkat hamazon), que pour le sang répandu aux portes, par la première génération revendiquant l'identité d'Israël, alors qu'ils étaient encore prisonniers de l'Egypte (cf. notre précédente étude "En passant.", particulièrement au paragraphe intitulé Chabbat HaGadol).

Ainsi Rabbeinou Behayé, dans son merveilleux commentaire sur le verset 13 de notre chapitre, fait preuve d'une intuition quasi-prophétique, lorsqu'il apporte au sujet du sang de pessah, un éclairage qui pourrait aussi bien convenir à celui de la brit-mila:

רבינו בחיי

ובמדרש (מכילתא בא ז) וראיתי את הדם, והלא כתיב (דניאל ב, כב) ידע מה בחשוכא וגו', וכתוב (תהלים קלט, יב) גם חושך לא יחשיך ממך, מה תלמוד לומר וראיתי את הדם, אלא רואה אני דם עקדת יצחק אביכם שנאמר (בראשית כב, יד) ויקרא שם המקום ההוא ה' יראה:

Rabénou Be'hayé

Dans le midrach (Me'hilta Bô 7), sur le verset "je reconnaitrai ce sang (et je vous épargnerai)", on objecte: n'est-il pas écrit (Daniel 2, 22) "il connaît ce que recèlent les ténèbres"; et dans les Psaumes (139, 12), n'est-il pas écrit également "Les ténèbres mêmes ne sont pas obscures pour toi" – et que peut donc signifier "je reconnaitrai ce sang"? (puisqu'il peut "reconnaitre" sans "voir", quel sens donner au verbe veraïti employé ici?).

Mais cela est comme pour dire "je reconnaitrai le sang du sacrifice d'Isaac, votre père", ainsi qu'on le trouve au verset [qui achève l'épisode de la 'akeda] (Berechit 22, 14) "Abraham dénomma cet endroit: Dieu reconnaitra! "

C'est comme nous le disions plus haut: comme ce fut le cas pour l'évènement fondateur de la akedat Its'hak, ce qui est demandé aux générations depuis la Sortie d'Egypte, c'est le don de soi... dans la vie (!), et non dans la mort, comme dans les rites païens; et même si, parfois, cela nécessite que coule un peu de notre sang, le projet divin pour Israël est "Par tes sangs, tu vivras! "

2) Plus concrètement, il nous faut remarquer la relation directe entre ces deux mitsvot, dans la section qui nous occupe. La circoncision, comme condition à la participation au sacrifice de l'agneau pascal, y occupe, en effet, un tiers de ce paragraphe! (v.43-45; v.48-49).

C'est ce que notait curieusement le Baal HaTourim, dès le verset 13:

"Le sang, [...] vous servira de signe..." – la'hem équivaut en valeur numérique au mot hamila; car cette même nuit ils furent circoncis.

Rabénou Be'hayé



Pistes de réflexions et débats

Brit-mila – est-ce une mitsva comme les autres? parmi d'autres? Quelles en sont les particularités uniques? (non intentionnelle, puisque sur un nouveau-né - et le libre-arbitre? ! connaissez-vous d'autres notions vitales, indépendantes du libre-arbitre? messirout nefech; sévice ou bienfait?)

Récits sur la mila au cours des âges; durant la Choah, en Union soviétique, etc. . .

A partir de là, pourquoi la circoncision fut-elle toujours perçue comme la "carte d'identité" du peuple juif? Faut-il rappeler que cette mitsva concerne précisément l'organe de la reproduction, c'est-à-dire de la perpétuation de la chaîne identitaire?

La Bible du Rabinat traduit le verset 45: תוֹשֵׁב וְשָׂכִיר לֹא יֹאכַל בוֹ par "L'habitant et le mercenaire étrangers n'en mangeront point". D'où apprend-on qu'il faut ajouter le mot "étrangers" ?

De Rachi, qui ajoute:

רש"י

ומה ת"ל והלא ערלים הם ונאמר וכל ערל לא יאכל בו אלא כגון ערבי מהול וגבעוני מהול והוא תושב או שכיר

Rachi

Et que doit-on en apprendre - ne sont-ils pas incirconcis? Or le verset (48) indique déjà que "nul incirconcis n'en mangera"! Mais cela vient inclure un Arabe, ou un Guivonite, qui serait circoncis, et avec le statut d'habitant, ou de mercenaire .

Na'hmanide s'insurge contre ce commentaire:

רמב"ן

ולא ידעתי למה הרב הדברים הנדחים בגמרא, שהרי הקשו על זה (יבמות עא) והני מולין נינהו והתנן (נדרים ג יא) הנודר מן הערלים מותר בערלי ישראל ואסור במולי אומות העולם, שנאמר (ירמיה ט כה) כי כל הגוים ערלים וכל בית ישראל ערלי לב, והעמידו הכתוב בגר שמל ולא טבל.

Ramban

Et je ne peux comprendre pourquoi le Rav (Rachi) écrit une réponse, qui est rejetée par la guemara. Car le Talmud (Traité Yebamot 71a) objecte à ce propos: mais ceux-là sont-ils circoncis!? la michna (Nedarim 3, 11) n'enseigne t'elle pas que "si quelqu'un a pris l'engagement de ne pas laisser (profiter de ses biens) tous les incirconcis - tous les Israélites peuvent en profiter, même incirconcis; tandis que tous les étrangers n'y ont pas droit, même s'ils ont été circoncis! ... car il est dit (Jérémie 9, 25): "car si tous ces peuples sont incirconcis, toute la maison d'Israël a, elle, le coeur incirconcis. ."

Et le Talmud établit finalement qu'il s'agit, dans notre verset, d'un converti qui a été circoncis, mais qui n'est pas encore passé au mikvé (pour terminer la conversion; il est donc déjà Israël circoncis, mais n'a pas encore le droit de manger du pessah). . .

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Reportons nous à la michna mentionnée par le Ramban:

משנה

קוֹנֵם שְׂאִינֵי נְהִנָּה לְעַרְלִים, מִתֵּר בְּעַרְלֵי יִשְׂרָאֵל וְאֶסוּר בְּמוּלֵי הָאֲמוֹת. קוֹנֵם שְׂאִינֵי נְהִנָּה לְמוּלִים, אֶסוּר בְּעַרְלֵי יִשְׂרָאֵל וּמִתֵּר בְּמוּלֵי הָאֲמוֹת, שְׂאִין הָעַרְלָה קְרוּיָה אֶלָּא לְשֵׁם הַגּוֹיִם, שֶׁנֶּאֱמַר (ירמיה ט) פִּי כָל הַגּוֹיִם עַרְלִים וְכָל בַּיִת יִשְׂרָאֵל עַרְלֵי לֵב, וְאוֹמֵר (שמואל א יז 26, 36) וְהָיָה הַפְּלִשְׁתִּי הָעַרְל הַזֶּה, וְאוֹמֵר (שמואל ב א 20) פֶּן תִּשְׁמַחְנָה בְּנוֹת פְּלִשְׁתִּים, פֶּן תַּעֲלִזְנָה בְּנוֹת הָעַרְלִים.

Michna

Si quelqu'un a pris l'engagement de ne pas laisser (profiter de ses biens) tous les incirconcis - tous les Israélites peuvent en profiter, même incirconcis; tandis que tous les étrangers n'y ont pas droit, même s'ils ont été circoncis !

Et si quelqu'un a pris l'engagement de ne pas laisser (profiter de ses biens) tous ceux qui sont circoncis - tous les Israélites, même incirconcis, ne pourront en profiter; tandis que tous les étrangers y ont droit, même s'ils sont circoncis!

- car l'incirconcision est ce qui caractérise les nations, comme il est dit (Jérémie id.) : "car si tous ces peuples sont incirconcis, ...", etc.

Michna

La suite de la michna rapporte une série d'opinions des Tannaïm (sept!) sur la grandeur de la mitsva de brit-mila. Nous recommandons cette étude avec la classe, et l'indiquons simplement ici, bien qu'elle dépasse le cadre de ce travail:

משנה

רַבִּי אֶלְעָזָר בֶּן עֲזַרְיָה אוֹמֵר, מֵאוֹסָה הָעֶרְלָה שְׁנִתְגַּנְּנוּ בָּהּ הָרְשָׁעִים, שֶׁנֶּאֱמַר, כִּי כָל הַגּוֹיִם עֶרְלִים.

רַבִּי יִשְׁמַעֵאל אוֹמֵר, גְּדוּלָה מִלָּה שֶׁנִּכְרְתוּ עָלֶיהָ שְׁלֹשׁ עֶשְׂרֵה בְרִיתוֹת.

רַבִּי יוֹסִי אוֹמֵר, גְּדוּלָה מִלָּה, שֶׁדוּחָה אֶת הַשְּׂבֵת הַחֲמוּרָה.

רַבִּי יְהוֹשֻׁעַ בֶּן קֶרְחָה אוֹמֵר, גְּדוּלָה מִלָּה, שֶׁלֹּא נִתְּלָה לוֹ לְמִשְׁהָ הַצַּדִּיק עָלֶיהָ מְלֵא שְׁעָה.

רַבִּי נַחֲמִיָּה אוֹמֵר, גְּדוּלָה מִלָּה, שֶׁדוּחָה אֶת הַנְּגָעִים.

רַבִּי אוֹמֵר, גְּדוּלָה מִלָּה, שֶׁכָּל הַמִּצְוֹת שֶׁעָשָׂה אַבְרָהָם אָבִינוּ לֹא נִקְרָא שָׁלֵם, עַד שֶׁמֶל, שֶׁנֶּאֱמַר (בראשית יז), הַתְּהַלֵּךְ לִפְנֵי יְהוָה תָּמִיד.

דָּבָר אַחֵר, גְּדוּלָה מִלָּה, שֶׁאֵלְמֵלֵא הִיא, לֹא בָּרָא הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא אֶת עוֹלָמוֹ, שֶׁנֶּאֱמַר (ירמיה לג), כֹּה אָמַר יְיָ אֱלֹהֵי בְרִיתִי יוֹמָם וְלַיְלָה, חֻקוֹת שָׁמַיִם וָאָרֶץ לֹא שָׁמַתִּי:

En tout état de cause, il apparaît maintenant clairement que la raison pour laquelle la Tora exige la mila comme condition sine qua non à la participation au korbhan pessah, est que, plus qu'aucun autre commandement, la circoncision est une proclamation d'identité pour Israël. . .

3) Et il en va de même pour le sacrifice pascal, comme nous l'avons déjà suggéré dans notre étude "Vous le mangerez à la hâte...", et comme nous allons le développer ici.

Car ce qui a été détaillé là-bas concerne le passage d'une identité singulière ou familiale, à une identité collective: le pessah d'Egypte vise ainsi à dévoiler le principe d'unité qui est au fondement du peuple qui vient de naître, au-delà de toutes les équations individuelles.

Mais le sacrifice pascal demandé aux générations futures va plus loin, puisque, s'appuyant sur les acquits du pessah égyptien, il sera constitutif de la nation d'Israël, elle-même.

C'est ce qu'a pressenti Rachi, dans son commentaire du verset 47:

רש"י

כל עדת ישראל יעשו אותו - למה נאמר לפי שהוא אומר בפסח מצרים שה לבית אבות שנמנו עליו למשפחות יכול אף פסח דורות כן תלמוד לומר כל עדת ישראל יעשו אותו:

Rachi

Toute la communauté d'Israël doit y prendre part – pourquoi est-ce nécessaire? Car pour le Pessah d'Egypte, il a été mentionné "un agneau pour sa famille paternelle, un agneau par maison" – l'obligation de s'être recensé pour en manger... Est-ce aussi une obligation pour les générations futures? Non, car il est dit ici "toute la communauté d'Israël doit y prendre part . . .".

Pour mieux apprécier ce point, entrons plus avant dans la typologie des sacrifices au Temple.

On peut globalement diviser les sacrifices en 2 catégories:

- Sacrifices individuels, **קרבנות יחיד**: obligatoires ou volontaires, d'un homme ou de plusieurs personnes associées – toda, nedava, h'atat;
- Sacrifices publics, **קרבנות צבור**: au nom de la collectivité; ils seront offerts par les cohanim – tamid, moussafim, etc.

Plusieurs différences séparent ces deux types de korbanot (Traité Yoma 50a): la seconde catégorie concerne les sacrifices ayant un temps déterminé, qui "repoussent" le chabat et le statut d'impureté; ceux de la première catégorie, par contre, ne sont pas liés à un temps particulier, donc ne sont pas offerts chabbat, et sont repoussés à plus tard en cas d'impureté.

Le sacrifice pascal, lui, a un statut à part, comme l'écrit Maïmonide (Commentaire des michnaïot; introduction au Seder Kodachim):

רמב"ם

והמין הרביעי קרבן יחיד דומה לקרבן ציבור והוא קרבן פסח ששוחט כל אחד ביום י"ד בניסן

Rambam

... Et le quatrième groupe concerne le sacrifice individuel, semblable aux sacrifices publics – à savoir, le korban pessah, que chacun se doit de sacrifier le 14 Nissan...

Rambam

Rabbi Moché ben Maïmon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplie de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison

Plus précisément, l'après-midi du 14 Nissan est le temps déterminé de ce sacrifice, qui ne sera pourtant pas offert par les prêtres, mais par chaque chef de famille. D'un côté, il n'y a pas plus individuel que ce korban, consommé en famille, dans chaque maison d'Israël; de l'autre, repoussant l'état d'impureté, et le chabat - du fait de la fixation du temps où il doit être immolé – il est tout à fait comparable à un korban tsibour.

Voilà pourquoi les règles concernant ce sacrifice hors normes, sont données en Egypte, dans le livre de Chemot, alors que celles des autres korbanot seront données dans le livre de Vayikra, également appelé Torat cohanim, ou Lévitique. . .

C'est donc le lien entre la dimension individuelle et religieuse, et la dimension collective ou nationale, qui est au fondement des lois du sacrifice de l'agneau pascal!

Écoutons, à ce sujet, les paroles du Rav A. I. Kook, dans son commentaire du Sidour quotidien (Olat Reiyah pp. 178-9) – sur le passage qui précise que "le sacrifice pascal ne peut être mangé que la nuit":

רב קוק

הופעת הקדושה המקשרת את הכח הלאומי הכללי של כנסת ישראל להיות כאיש אחד ממש, עד שקרבן היחיד של כל אחד נחשב כקרבן ציבור, זהו הענין המתגלה בפסח... הכלל כולו מתאחד בזה, לא התאגדות חברתית מקובצה מאישים בודדים, שעל ידי המגע המשא ומתן היומי הם מתאחדים יחד לחטיבה אחת, אלא התגלות יחוד עליון שהכללות של האומה שמתאחדת על ידי קדושת הפסח, נעשתה לאישיות יחידה ממש.

Rav Kook

La révélation de la sainteté, qui assure la cohésion du collectif national de l'Assemblée d'Israël, à être réellement comme un seul être – au point que le sacrifice individuel de chacun s'élèvera, jusqu'à être considéré comme un sacrifice public – voilà ce qui apparaît à Pessah...

C'est toute la collectivité qui se trouve ainsi réunie: non, comme une association de nombreuses individualités, unies entre elles par les nécessités de quelque commerce quotidien - mais comme le dévoilement d'une Unité supérieure, qui transforme l'ensemble du collectif de la nation, rassemblée par la sainteté du korban pessah, en une seule et même personnalité. . .!

Rav Kook

Le sacrifice pascal révèle ainsi le lien spirituel et métaphysique qui, rassemblant toutes les individualités en un organisme unique, pourra élever chacun au degré du collectif.



Conclusion

Telle est donc la particularité de ces deux mitsvot, à nulle autre pareilles, puisque passibles de karêl pour n'avoir rien fait (là où cette sanction frappe en général ceux qui ont fait quelque chose de grave). . .

Et tel est donc le secret des "sangs de la mila et du sacrifice pascal" – des sangs par lesquels, dit le prophète Ezéchiel, "tu vivras! ".

Et telle est donc la preuve qui nous est demandée, à toutes les générations, et en particulier aux périodes de Gueoula - jusqu'à nos jours.

Ces deux commandements exigent une véritable messirout nefech, non seulement dans l'acte lui-même, mais dans ce qu'il représente: le courage et la fierté d'être nous-mêmes; la détermination d'individus qui ne craignent pas d'affirmer leur identité, car chacun d'eux équivaut à l'organisme tout entier; la foi et la confiance de ceux qui, en toutes circonstances historiques, n'hésiteront pas à exprimer leur lien unique avec Celui qui dirige l'Histoire, en scellant dans leur chair, et affichant à leur porte: ici est un Hébreu! – ici est un Autre, prêt si nécessaire à payer le prix de la différence, qui est la base de notre existence nationale. . . Telle est la preuve - qui est en même temps le moteur - de la fin de l'Exil!